
Voûtes légères. La technique de construction en poterie creuse entre la France et l'Italie au cours de la première moitié du XIXe siècle

Lia Romano*¹

¹Université de Naples Federico II, Département d'Architecture (DIARC) – Palazzo Gravina - via Monteoliveto, 3 - 80134 Naples, Italie

Résumé

La première moitié du XIXe siècle est pour le Royaume de Naples, ensuite "Royaume de Deux-Siciles", une époque marquée par des avancées scientifiques dans le domaine de l'architecture : la domination française et la fondation de l'École des Ponts et Chaussées ont fortement influencé l'histoire de la construction dans le sud de l'Italie pendant cette période. La littérature technique italienne dévoile multiples allusions aux écrits français, qui confirment les échanges scientifiques entre la France et l'Italie. Une grande attention est accordée aux différentes techniques de construction pour bâtir les voûtes, notamment celles en tubes creux d'argile, utilisées depuis l'époque romaine selon diverses modalités. Toutefois, c'est au début du XIXe siècle qu'on constate une nouvelle diffusion de ce système constructif, grâce à un regain d'intérêt pour les architectures romaines-byzantines dans le contexte européen en tant que points de référence clés du point de vue technique. Les exemples trouvés en France, Russie, Allemagne et Italie montrent que l'étude des techniques antiques ont eu une influence directe sur les systèmes de construction du XIXe siècle et ont atteint des pays lointains mais qui partagent les mêmes références culturelles. Dans le détail, le Royaume des Deux-Siciles a connu une large diffusion de l'utilisation des voûtes en tubes creux d'argile – à savoir, dans le *Principato Ultra* et le *Contado di Molise* – qui sont des zones à risque sismique élevé par rapport auxquelles il est possible d'évaluer le degré de vulnérabilité du système constructif. À la lumière de ces considérations, cette étude vise à approfondir les voûtes en *poterie creuse* entre *Principato Ultra* et *Contado di Molise* au cours de la première moitié du XIXe siècle à travers l'interprétation de la littérature constructive française et italienne et aussi à l'analyse directe des architectures emblématiques, en proposant informations utiles pour la conservation de cette technique de construction.

Mots-Clés: Architecte, circulation des savoirs, littérature constructive, matériau traditionnel, mise en œuvre, restauration

*Intervenant